

UNE EGLISE UNE HISTOIRE



Jésus le cadeau de Noël

SOMMAIRE

* Troisième numéro – Décembre 2011 *



Editorial

P. 2

Vie d'église

Ecole du sabbat (EDS)

P. 3

Dorcas

P. 5

MAFS

P. 6

Famille

P. 7

Les brèves 2011

P. 18

Réflexions

Et Jésus croissait ...

P. 8

Un bref aperçu du ministère de Jésus

P. 13

De la passion du Christ à sa résurrection

P. 16

Témoignages

Ma rencontre avec Jésus

P. 9

Espace Jeune

P. 11

Autour de Noël

L'origine de Noël

P. 20

Quels sont les cadeaux que Jésus nous offre ?

P. 22

Ils et Elles ont dit... à propos de...

P. 24

Jésus le cadeau de Noël

P. 25

Les abus de Noël

P. 31

Espace Jeux

P. 27

Quand les mots nous parlent

P. 29

Espace bien-être

Recettes

P. 32

Conseils bien être

P. 34



Cadeau pour Toi



Nayanka JULES-ROSETTES

Rédactrice

LE PLUS BEAU CADEAU QUI SOIT....

Les cadeaux !! Qui n'aime pas en recevoir ? Jusqu'à ce jour, personne ! Il faut dire qu'autour de ces présents, se crée une atmosphère pétée d'émotions diverses (excitation, questionnement,) qui font partie de ce plaisir qu'ils nous procurent.

En effet, lorsqu'on reçoit un cadeau, la taille, l'emballage « cadeau » sont d'autres éléments qui nourrissent le suspense et activent notre envie de savoir ce qui se cache derrière tout cet attirail.

Et au moment T où l'on découvre ce dont il s'agit, en général, suite à l'étonnement, deux émotions antagonistes se précisent : soit la joie et la satisfaction, soit la déception voire la tristesse.

Nous approchons de la période de Noël, où le monde entier sera dans une ambiance festive autour de cadeaux de toutes sortes.

A ceux qui hésitent et qui n'ont pas encore fait leur choix quant à ce qu'ils vont offrir à leur entourage familial, amical ou autre, dans ce numéro, l'équipe du département « Communication » de l'église Smyrne, vous propose une idée cadeau qui ne laissera pas votre destinataire déçu ou indifférent.

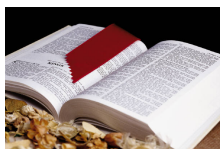
Vous y trouverez tous les critères et précisions essentiels qui vous donneront envie de l'acheter, mais surtout de l'offrir à tous ceux qui vous entourent.

En ce temps de crise, notamment financière, un détail non négligeable est à prendre en compte : ce cadeau est gratuit et votre porte-monnaie n'en souffrira pas.

Je ne peux tout vous dévoiler, mais je vous conseille vivement de tourner les pages de cette revue et d'en apprécier leur contenu divers et varié afin qu'au terme de vos lectures, vous puissiez vous aussi faire l'acquisition du seul et unique cadeau qui, je le crois, vaut le coup!

Alors n'attendez plus !

Que Dieu vous bénisse, et bonne lecture !



ECOLE DU SABBAT DES ADULTES (EDS)



L'équipe de l'école du sabbat des adultes a voulu nous faire part de son vécu au sein de ce ministère. Les directrices ont choisi de présenter leur département par leur témoignage vivant durant ces deux années écoulées. L'objectif était : « Vers le but... deux années pour s'en rapprocher. »

S. JMF

Au sein d'une équipe dirigée par une directrice convertie, j'ai vraiment découvert et assimilé le rôle de l'école du sabbat. L'école du sabbat est vraiment l'occasion d'étudier la Parole de Dieu ensemble, par nos échanges, nos compréhensions diverses, car c'est à ce moment que nous nous préparons pour la vie commune dans le Royaume de Dieu. Prenons plaisir non seulement à écouter prêcher la Parole, mais aussi à la considérer, la discuter, la commenter pour une meilleure compréhension pour nous-mêmes, et ensuite à la partager avec tous ceux qui sont dans l'ignorance de cette belle et bonne nouvelle, et tout ceci, sous l'influence de l'Esprit de Dieu.

D. C

Lors de nos réflexions, nous avons ensemble constaté que Jésus peut être un vrai partenaire lorsque nous décidons de nous lancer dans une aventure, qu'elle soit professionnelle, familiale, sociale, en rapport avec la santé, notre jardin, nos troupes ... Tous ceux qui ont mis Dieu à l'épreuve ont vu ses mains toutes-puissantes agir dans leur vie. Frères et sœurs, quel que soit ce que la vie nous réserve, rappelons-nous toujours que le Fonds de Placement est un partenariat avec Dieu, pensons que la BDC (Banque Du Ciel) est le meilleur établissement financier pour nos placements éternels, et sachons que Jésus, le conseiller financier de l'univers, est à notre écoute 24h/24, 7j/7. Que Dieu vous bénisse !

G.D

LA RECONNAISSANCE, QUELLE FORCE POUR LE CHRETIEN !

Je ne pensais jamais me tenir un jour devant la grande assemblée de Smyrne. Mais Dieu fait des miracles! C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai évolué au sein de l'équipe de l'Ecole du Sabbat menée par une directrice consacrée et toujours disponible, assistée d'adjointes solidaires, conscientes de leur mission : amener les Smyrniens « Vers le but » ainsi que de secrétaires jeunes et dynamiques et de moniteurs fidèles. Je tiens à remercier tout spécialement les animateurs qui encadrent nos chers petits et nous gratifient de programmes rafraîchissants lors de sabbats spéciaux. Je puis vous garantir que la relève est assurée. Un grand merci aux chanteurs et musiciens qui nous ont accompagnés lors de nos différents programmes ! Beaucoup de nos frères et sœurs attendent avec impatience le 4^{ème} sabbat, Sabbat de reconnaissance, car l'opportunité est offerte à chaque enfant de Dieu de manifester sa gratitude envers son Créateur et Rédempteur. « La reconnaissance est la mémoire du cœur ». Même si les circonstances de la vie ne sont pas toujours agréables, exerçons-nous à remercier Dieu quotidiennement pour les détails de notre vie. Profitons de chaque moment non seulement pour dresser une liste de requêtes mais aussi pour noter des sujets de remerciements.

« Remerciez Dieu en toutes circonstances. Voilà ce que Dieu demande de vous, dans votre vie avec Jésus-Christ. »

1 Thess.5 : 18





ECOLE DU SABBAT DES ADULTES (EDS)



L-M.L

Intégrer une communauté aussi imposante que l'église de Smyrne relève du défi quand on n'y a pas grandi. Aussi, mes appréhensions furent grandes quand la charge de responsable de l'Ecole du Sabbat, m'a été proposée.

Cependant, ces deux années ont été exaltantes pour moi. J'ai eu la chance de travailler avec une équipe de collaborateurs au sein de laquelle régnait une véritable cohésion. J'ai été rassurée dès que j'ai entendu « la ligne et le projet spirituels » que la directrice prévoyait pour l'Ecole du Sabbat de Smyrne. Sa vision était noble, et je crois sincèrement que chacun d'entre nous a donné le meilleur de lui-même et que le Seigneur a parachevé et béni ce travail. Je prie pour que Dieu bénisse l'Eglise de Smyrne, ses dirigeants et tout particulièrement, notre pasteur frère Tony Gélie à qui je rends hommage, ainsi que ses assistants.

J.M-L
(Directrice générale)

Les années 2010 et 2011 se sont écoulées très rapidement, nous rapprochant de l'éternité. Courons-nous toujours vers ce but final ? Un défi nous est lancé : celui d'atteindre le royaume des cieux. A l'image de l'athlète qui s'entraîne pour une compétition de sport décisive, nous devrions nous entraîner pour l'événement le plus important de notre vie : le second avènement de Jésus-Christ. Dieu a une promesse exaltante pour nous qui sommes ses serviteurs. Nous la trouvons dans Apocalypse 2 :10 où Dieu s'adresse à l'église de Smyrne : "Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie".

C'est pour cela que nous devons consacrer tout notre être au service de notre Seigneur. Dieu ne veut pas une partie de nous-mêmes : IL VEUT TOUT car tout ce que nous avons vient de Lui.

ALLONS JUSQU'AU BOUT CAR LA VICTOIRE NOUS EST ACQUISE.

Que Dieu bénisse tous ceux et toutes celles qui ont permis que l'Ecole Du Sabbat de Smyrne réussisse :

- Mes quatre collaboratrices directes,
- Les secrétaires,
- Les responsables, les animateurs et animatrices des sections enfantines,
- Les groupes de louanges et les musiciens,
- Et la direction de l'Eglise.



«L'œuvre de l'École du sabbat est importante, et tous ceux qui s'intéressent à la vérité devraient contribuer à sa prospérité. » — Counsels on Sabbath School Work, p. 9.

«Si elle est bien dirigée, l'École du sabbat est l'un des grands facteurs que Dieu emploie pour amener les âmes à la connaissance de la vérité.» — Idem, p. 115



DORCAS



« Il y avait à Joppé parmi les disciples, une femme nommée Tabitha, ce qui signifie Dorcas : elle faisait beaucoup de bonnes œuvres et d'aumônes ». (Actes 9 : 36).

Cette femme aidait les plus démunis dans leur quotidien. Jusqu'à nos jours son action s'est élargie dans des organisations humanitaires. Dans notre communauté, le « Secours Adventiste » répond aux besoins matériels et financiers des personnes dans le besoin. D'autres actions de bienfaisance sont aussi menées par ADRA (Adventist Development Relief Agency) dans 125 pays du monde.

Dans notre église nous retrouvons une antenne de la bienfaisance appelée « Dorcas » composée d'une équipe de quatre membres.

Le département Dorcas vise essentiellement à soulager la misère. Nous ne pouvons réellement aimer Dieu, vivre notre foi et être insensibles aux âmes pour qui Dieu Lui-même s'est sacrifié.

Nous avons pour objectif d'aider notre prochain dans le besoin. Donc nous le faisons par diverses actions, en distribuant des vêtements ou des denrées alimentaires. Mais notre action consiste également à rendre visite aux malades et aux nécessiteux.

Outre cet objectif premier, la bienfaisance constitue un puissant moyen de toucher les cœurs, de préparer le terrain à l'évangélisation par une démonstration active de l'amour désintéressé et soucieux du prochain.

E. D

Responsable du département Dorcas



MINISTÈRE AUPRES DES FEMMES DE SMYRNE

QU'EST CE QUE LE MINISTÈRE DE LA FEMME ?

Le ministère de la femme a débuté en 1898 lorsque Mme Sarepta Myrenda Irish Henry l'a énoncé dans un courrier à Ellen G. White. Bien que le Ministère de la Femme ne soit devenu un département à part entière qu'en 1995, l'église adventiste du 7^e jour a depuis longtemps reconnu l'importance du service envers les femmes.

QUEL EST SON RÔLE ?

Le ministère existe pour soutenir, encourager et stimuler les femmes adventistes du 7^e jour dans la marche quotidienne en tant que disciples de Jésus-Christ.

Sa mission la plus vaste : proclamer Christ dans l'église et dans le monde.

Cependant, le Ministère des femmes n'est pas un lieu pour promouvoir l'égalité des droits pour les femmes en dépit de l'importance de cette question.

LE MINISTÈRE AUPRES DES FEMMES DE SMYRNE (MAFS)

Le MAFS est en place depuis janvier 2008, sous la direction de Sr F.M et de ses quatre adjointes.

Nous avons au cours de ces dernières années proposé divers programmes :

☞ **Sur la santé** : le cancer du sein et du col de l'utérus

☞ **Des nuits de la prière** : la première de 20h à 6h du matin et la seconde de 20h à minuit

☞ **Des moments de jeûne**

☞ **Une chorale de femmes « JOELA »** qui n'a malheureusement pas évolué

Des activités sportives mensuelles et **une marche** avec le département santé

☞ **Un repas fraternel** mensuel, « **Mangeons ensemble** »

☞ Des moments de dévotion mensuels

☞ « **Temps de Femmes** » qui comme son nom l'indique est exclusivement réservé aux femmes

☞ **Des visites** chez les membres au foyer et aux alentours de Dillon

☞ Bien évidemment les programmes de **la journée de la Femme**

☞ Notre première **retraite spirituelle** en mai et une **semaine de prière** au mois de novembre.

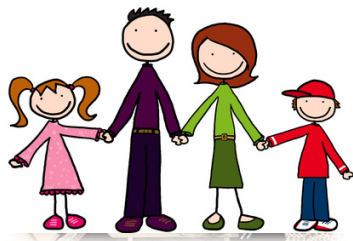
Nous avons pu grâce à Dieu atteindre nos objectifs.

Que la Gloire lui soit rendue car au-delà du découragement et des difficultés nous tenons fermement ses bras tendus vers nous.

« Mes sœurs, nous pouvons faire une belle œuvre pour le Seigneur si nous le voulons. La femme ne connaît pas sa puissance en Dieu. Il a un but plus élevé pour la femme, une destinée plus noble. Elle doit développer ses facultés pour que Dieu l'emploie à sauver des âmes de la ruine éternelle. »

Témoignages pour l'église p 691.





FAMILLE



La famille est un



-espace de vie, de joie, de don, de pardon, d'essais et d'erreurs, d'échecs et de réussites...)

Notre patron est Jésus !!!!

« La famille est le premier espace pour exercer l'amour du prochain, et partant de là, beaucoup de choses deviennent possibles. » Daniel HENNAH, *Fils et Filles de Dieu pour le meilleur face au pire*.

DEPARTEMENT FAMILLE

« L'objectif suprême du département des ministères de la famille est d'aider la famille à rester le centre de formation des disciples. Il s'intéresse aux personnes dans leurs relations. Il se préoccupe des besoins des couples mariés, des parents et des enfants, des familles monoparentales et de tous les membres du cercle plus large de la famille qui passent par des stades habituels de la vie ou qui font face à des changements imprévisibles. Il consolide et encourage les familles unies et aide les individus à construire et à maintenir des relations familiales solides. » Manuel d'église, p.127.

Rejoignez-nous afin de participer aux différentes activités des couples et des célibataires !

TEMPS FORTS DU « CERCLE DES GAGNANTS » DE SMYRNE

- ✚ **Chaque troisième samedi du mois :** Rencontre mensuelle pour les couples : consolidation - thèmes spécifiques aux couples – débats - films (Intervenants : psychologue, gynécologue, sage-femme, juriste, pasteur ...)
- ✚ **2008 :**
 - Université de la Famille
 - Jeux inter générations à Rama
 - Soirée avec les célibataires en partenariat avec l'église de Maranatha.
- ✚ **2009 :**
 - Rencontre autour de l'eau à Rama en collaboration avec les JA et les éclaireurs avec la participation de l'Office de l'Eau de la Martinique.
- ✚ **2010 :**
 - Sortie à l'îlet Chevalier avec les célibataires de l'église de Californie
 - Intervention d'un juriste sur les droits et les devoirs des membres de la famille.
- ✚ **2011 :**
 - Week-end à l'hôtel avec les couples de l'église de Californie
 - Repas au restaurant avec les célibataires des églises Mont Sinaï et Maranatha.

TEMOIGNAGE

Escapade au Marouba

Un dimanche pas comme les autres pour les couples du cercle des gagnants. Une journée farniente sans travaux domestiques, sans "téléfoot"... Une occasion de se retrouver pour échanger, partager, se recréer sainement tout en resserrant les liens conjugaux. Un programme des plus alléchants : séminaire animé par le pasteur GELIE, dedicaces, prestations de comiques amateurs (Eglise Mont Garizim), déjeuner autour d'un buffet bien garni qui a ravi les papilles des participants, bain de mer pour les aficionados, discussions, parties de cartes et pétanques pour les amateurs de jeux. La convivialité était au rendez-vous ! Le mariage est un cadeau de Dieu et ces moments de rassemblement proposés par l'équipe du cercle des gagnants nous permettent de confronter nos idées sur le mariage afin de développer une complicité relationnelle, augmenter la cohésion au sein du foyer et rendre notre vie conjugale plus harmonieuse.

M et D. L

« ET JÉSUS CROISSAIT EN SAGESSE, EN STATURE ET EN GRÂCE DEVANT DIEU ET DEVANT LES HOMMES. »

(LUC 2.52)

G. J-M

Jésus n'était pas comme tous les enfants.

Il était un exemple de ce que tous les enfants peuvent s'efforcer d'être si leurs parents cherchent le Seigneur avec ferveur, les invitant à une harmonieuse collaboration et un partage de l'Évangile.

Joseph et Marie surent maintenir cette collaboration, ce partage, se rappelant la paternité divine de leur enfant, ce qui les fit éduquer Jésus en accord avec le caractère sacré de sa mission.

Les années passaient et Jésus, par ses paroles et ses actes manifestait envers tous une tendre sympathie. Il rayonnait d'entrain et d'innocence sous son aspect humain et cependant Il était le Fils du Dieu Très Haut ; sa divinité brillait à travers son humanité.

Même s'Il croissait en connaissance et que la Grâce de Dieu était sur Lui, Il ne se laissait pas envahir par l'orgueil et Il ne se croyait pas supérieur aux autres enfants. Aux côtés de ses parents, Il ne se refusait pas de participer aux tâches les plus humbles.

A 12 ans, Jésus se trouva dans le temple au milieu des docteurs de la loi. Sa connaissance, sa sagesse ont éveillé l'admiration de ceux-ci. L'Évangile de Luc 2 verset 47, rapporte que : « Tous ceux qui l'entendaient étaient frappés de son intelligence et de ses réponses »

C'est certainement là, ce qui fit dire à ceux qui l'entendirent, qu'Il « croissait en sagesse, en stature et en grâce devant Dieu et devant les hommes ».

On peut dire que Jésus est l'idéal de toute l'humanité, car Il a laissé un exemple parfait pour l'enfance, l'adolescence, l'âge mûr. De l'enfance à l'âge adulte, Il ne cessa de croître, gardant toute sa confiance en son Père. Avant tout, Jésus grandissait au sein d'un foyer qui était un sanctuaire, car on y invoquait le Nom de Dieu.

Il faut donc aujourd'hui –au sein du foyer– aider les enfants à grandir, non pas avec les mêmes prétentions de sagesse, de stature et de grâce que Jésus, mais dans une harmonie physique, mentale et spirituelle ; ceci étant inspiré de l'idéal chrétien selon lequel, nous sommes appelés à être les imitateurs de Christ.

L'apôtre Paul n'a-t-il pas déclaré dans le livre aux Ephésiens, chapitre 5 verset 1 : « devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés » ?



Ma rencontre Avec Jésus ...

Qui est Jésus pour toi ?



C.L

M-F.M

Je suis membre de l'église « Smyrne » depuis peu. Je pourrais dire un certain nombre de choses sur Jésus, mais je pense que vous préférerez que je vous dise ce que j'ai découvert personnellement sur Lui et ce que sa rencontre a changé dans ma vie.

J'ai eu la chance de découvrir sa présence dès mon enfance grâce à ma mère. Il avait une grande place dans sa vie, et c'est donc " naturellement " que j'ai fait sa connaissance. Tout cela ne m'a pas empêché, bien sûr, de faire l'expérience de cette rencontre et c'est peu à peu que se sont forgées en moi de fortes convictions à son sujet. Dans toute l'histoire de ma vie, pas une fois je ne peux dire qu'Il m'a abandonné et ce malgré les chemins rocaillieux que j'ai empruntés. Au contraire, Il m'a gardé et protégé bien des fois. Malheureusement, je ne peux pas en dire autant de moi, en matière de fidélité. Mais pour moi, Jésus est vraiment celui qui guérit... Il est celui qui délivre et qui libère. De nombreuses fois j'ai découvert et je découvre encore que la lumière et la force m'ont été données grâce à Lui.

La bonne nouvelle dans tout ça c'est que même au cœur de notre péché ou celui de l'humanité et au cœur de la mort, il nous ouvre un chemin vers Lui. Quand je pense à lui et à tout qu'il a fait pour moi, je ne peux que Lui dire "MERCI". Merci à ceux qui me l'ont fait connaître, à ceux qui ont partagé avec moi leurs expériences spirituelles! Je ne peux que désirer que son Nom soit connu et aimé par beaucoup d'autres! Je sais que je suis un pauvre témoin de son amour, mais je sais aussi que je fais l'un des plus beaux cadeaux à mon frère ou à ma sœur, en l'aidant à regarder vers le Christ, Lui qui est le chemin, la vérité et la vie.

Je pourrais écrire des pages de choses apprises et vécues avec Jésus, mais je vous dirai, succinctement, ce que j'ai découvert personnellement de sa Personne et comment ma rencontre avec LUI a changé ma vie. JESUS avait une très grande place dans la vie de ma Mère (décédée) et c'est comme cela que je l'ai connu dès mon enfance. Pendant des années je lui ai lâché la main, j'ai erré et malgré tout, il a été pour moi un protecteur (il m'a gardé bien des fois), un consolateur (je trouve du réconfort dans sa parole), un rémunérateur (cela fait 27 ans que j'ai un emploi).

Sa Parole est une Parole de Vie qui éclaire ma vie, qui touche mon cœur. Sa Parole m'annonce toujours une bonne nouvelle et de l'espérance (ses promesses). Il y a une vraie beauté dans sa Parole et une telle vérité.

Pour moi, Jésus est vraiment quelqu'un qui guérit, qui délivre, qui libère. Il est AMOUR. Je l'ai éprouvé dans ma vie : atteinte d'un cancer du sein et après 13 années de maladie, JESUS m'a guérie. Ma guérison m'a rendu plus proche de LUI, et encore plus en renaissant de nouveau par les eaux du baptême. Il est au cœur de ma vie actuellement. Je LUI fais confiance. J'ai une très grande reconnaissance envers LUI car il m'a créé avec beaucoup de soin et de délicatesse que je suis véritablement UNIQUE.

Par ailleurs, je suis encore plus frappée par ce qu'il fait dans la vie des personnes qui m'entourent en particulier mes enfants, Il multiplie ses faveurs envers eux, Il est leur FORCE (surtout dans leurs activités sportives). C'est un Homme Extraordinaire par sa bonté, son humanité.

Enfin, JESUS est mon antidote face à l'oppression de l'opresseur. A chaque fois que je suis stressée, découragée, il m'apporte la paix de l'âme et de l'esprit en me confiant à LUI. Pour ce GRAND HOMME, tout ce que je désire, c'est que son NOM soit connu et aimé de tous.

Ma rencontre Avec Jésus ...

Qui est Jésus pour toi ?



R.D

J.C

J'ai donné ma vie à Jésus lors d'un effort du Pasteur Joël VALLERAY à Kerlys. Je n'ai pas hésité après avoir entendu le message. C'était en 1976, et « mwen la toujou ! ». Au début de ma conversion, j'étais seul, « mwen pa té konnet pesson ! »

Alors j'ai entendu parler de réunions faites aux foyers organisées par le frère M, à Fort-de-France à l'époque. Ce sont ces réunions qui m'ont permis de progresser dans l'évangile.

Quand la communauté est passée de Kerlys à Smyrne, j'ai été nommé diacre. Le diaconat à l'époque visitait les membres au foyer. Jusqu'à ce jour, nous continuons nos réunions dans les foyers avec les frères et sœurs du quartier Morne-Calebasse les mardis soirs.

« Jôdi, mwen la toujou é cé grace a Jézi. Si nou pa ni Jézi, nou pa ni ayen ! »

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes ». (Matthieu 11 : 28-29)

A cette question je répondrai que je n'ai pas assez de mots pour exprimer qui est Yéshoua pour moi tant il y a à dire, mais puisqu'il le faut, je dirai :

Il est mon Amour, ma Vie, je veux respirer pour lui, faire ce qui lui plaît afin de lui témoigner cet amour qu'il mérite tant.

En pensant à lui :

- Je suis heureuse et tous mes tourments et cauchemars s'en vont car je retrouve cette paix que je ne peux exprimer par les mots.
- Je souris et suis transportée car tout me dit qu'Il est vivant
- Je suis triste de voir que tous nous n'avons pas compris son amour et que tout ce que nous faisons c'est pour nous-mêmes, qu'il n'a aucun intérêt ; sinon qu'il est lui également triste de nous voir aller à notre perte car qui perd un être cher et ne l'est pas ? Nous devrions reconnaître que tout lui revient de droit et lui faire honneur car nous sommes sa créature, ses enfants, ses frères et sœurs.

Quand je vois cet amour, je frémis en dedans de moi et ne peux que m'incliner et reconnaître qu'il est mon Dieu et que je lui dois en retour le respect et la fidélité en toute chose car, Il est l'Amour, Juste, Incomparable, Merveilleux, Admirable, Patient, Grandiose....Je ne puis cesser de dire qu'Il Est amour et Grand aussi je m'incline devant lui.

Et je lui dis : Merci pour l'amour qu'Il a manifesté envers moi en se donnant sur cette croix. Merci pour la patience qu'Il me témoigne en acceptant d'intercéder chaque jour car je lui fais de la peine en n'appliquant pas ce qui est bon pour moi, Merci d'être mon Dieu et mon Roi car Il mérite honneur et gloire. Merci ! Car Il me comprend. Et en tout et pour tout MERCI ! MERCI mon Dieu, mon Yéshoua, mon Seigneur et mon Roi triomphant, Merci.



Espace Jeunes

Une question que tout chrétien, jeune ou moins jeune finit par se poser, mais à laquelle il ne devrait jamais finir de réfléchir.

Question si simple mais pourtant si vaste qu'au final l'on peut se retrouver à réfléchir longuement dessus : **Qui est Jésus pour moi ?**

Il est d'abord mon Sauveur

La personne de Jésus est à son apogée quand on parle de son sacrifice sur la croix.

Par la foi, nous considérons la plus chère rançon jamais payée : « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.* » (Jean 3 :16)

Voilà la base même de notre foi. Un sacrifice si important qu'il dépassait l'entendement même des êtres célestes.

Un sacrifice qu'aucun homme n'aurait pu faire. Jésus dit : « *Vous ne savez ce que demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire ? Nous le pouvons, dirent-ils. Et leur répondit : Il est vrai que vous boirez ma coupe ; mais pour ce qui est d'être assis à ma droite et à ma gauche, cela ne dépend pas de moi, et ne sera donné qu'à ceux à qui mon Père l'a réservé.* » (Matthieu 20 : 22-23).

Un sacrifice si douloureux mais pourtant suffisamment crucial pour que le Fils de Dieu aille au-delà de son angoisse personnelle afin de se soumettre à la volonté et à l'amour du Dieu Tout-Puissant pour l'humanité « *Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne.* (Luc 22 : 42)

Voilà ce qui fait de Jésus notre Sauveur. « Jésus-Christ s'est saisi de notre humanité pour pouvoir étreindre de son bras puissant la famille humaine... » (Ellen G. White, *Messages à la jeunesse* p.77).

Le plan du salut a fourni nombre important de réflexions, de méditations, d'ouvrages. Il n'a cessé d'alimenter les pensées de tous ceux, qui, à travers les âges se sont donnés corps et âmes pour la cause du Royaume des Cieux. Jésus fut réellement celui dont la passion pour l'homme perdu est une folie pour ce dernier.

Jésus est de ce fait, devenu mon modèle

Sa vie sur terre est elle-même porteuse de leçons qui restent à ce jour d'actualité et qui nous sont indispensables si nous désirons sincèrement atteindre notre idéal chrétien. Etant venu nous apporter ce précieux éclairage qui doit guider ses disciples au travers des siècles, le Christ nous a fait cette recommandation : « *Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez pas non plus, si vous ne demeurez en moi.* » (Jean 15 :4).



Il aurait pu descendre sur terre, revêtu de sa gloire, en conquérant, agir de façon spectaculaire, exterminer ses détracteurs d'un regard.

Ce ne fut pas sa méthode. Le plan du Salut s'est caractérisé par une pédagogie hors norme. Il fallait nous sauver, mais il fallait également nous montrer comment vivre en conséquence.

De la crèche à la croix, notre Sauveur, n'a cessé de tracer ce sentier où il nous faut marcher. Ses comportements, ses actes, ses paroles, tous sont porteurs de leçons.

L'Apôtre Paul a déclaré : *« Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés; et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur ».* (Ephésiens 5 :1-2).

L'être humain aurait-il pu avoir meilleur professeur ?

Jésus mon ami

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande.

Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. (Jean 15 :13)

Quand il s'agit de parler de notre façon de voir Jésus, les réponses se révèlent très variées. Pour la bonne raison qu'elles résultent du vécu personnel de chacun.

Nous comprenons tout simplement que Jésus a avec chacun d'entre nous une relation particulière, lorsque nous faisons de Lui le premier dans notre cœur. Notre Sauveur prend en compte notre singularité à tous et à chacun pour construire avec nous ce lien intime et personnel qu'est l'amitié.

« - Qui d'autre que Lui peut voir au fond de mon cœur ?

- Quand j'étais triste, et que je pleurais à genoux devant mon lit, je sentais qu'Il était là et qu'Il m'écoutait

- Je suis le plus heureux quand Il me montre son amour

- Il est tout ce dont j'ai besoin ».

Ces quelques mots ont été prononcés par des jeunes chrétiens qui ont fait de Jésus leur Sauveur, leur modèle, leur ami.

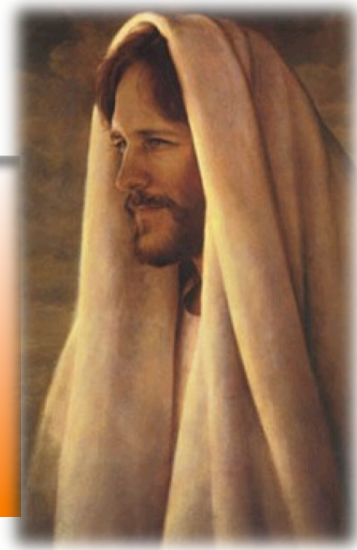
Toi qui lis ces quelques mots, tu peux « dire Jésus » selon toi à ceux qui t'entourent et dire ce qu'Il est pour toi. Fais- le autour de toi et partage avec tes amis.

Pour moi, Jésus est Celui à qui je suis reconnaissant, Celui à qui je regarde quand je suis déçu par les autres ou déçu par moi-même.

« Quand j'étais triste, et que je pleurais à genoux devant mon lit,

Je sentais qu'Il était là et qu'Il m'écoutait.

Je suis le plus heureux quand Il me montre son amour.





Un bref aperçu du ministère de Jésus

N. L



ous sommes à la quinzième année du règne de Tibère César, Ponce Pilate était gouverneur de la Judée, Hérode Tétrarque de la Galilée, Philippe Tétrarque de l'Idumée et du territoire de la Tochonique, Lysanias Tétrarque de l'Abilène, du temps des souverains sacrificateurs Anne et Caïphe.

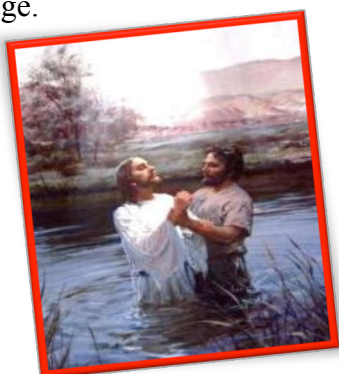
Jean reçoit la parole de Dieu dans le désert. Il commence donc à enseigner la repentance et le baptême. Il annonce la venue de Christ : « Moi je vous baptise d'eau, mais il vient celui qui est plus puissant que moi, lui, il vous baptisera du Saint Esprit et de feu ». Peu de temps après Jésus arriva de Galilée pour être baptisé. La réaction de Jean à cette demande fut la suivante : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi ! ». Jésus répondit qu'il était nécessaire qu'il soit baptisé afin que l'histoire de sa vie reflète le cheminement de tous les êtres humains.

Jésus avait-il besoin d'être baptisé ?

A la fois oui et non : non parce qu'il était le fils de Dieu, oui, parce qu'il était notre exemple vivant, il ne pouvait donc écarter cette partie de l'expérience humaine.

Voilà donc Jésus qui sort du Jourdain, une colombe descend vers lui, alors qu'une voix se fait entendre : « Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ». Jésus, alors âgé d'environ 30 ans, débuta son œuvre publique.

Le ministère de Jésus sera jalonné d'une série d'événements extraordinaires. Il sera impossible de tous les mentionner : dans cet article. Déjà le tout premier donne le ton de la lutte acharnée dans laquelle il s'engage.



Première bataille de Jésus

Juste après son baptême, il fut conduit par l'Esprit dans le désert pour être confronté à un adversaire, qui est aussi le nôtre. Il est affaibli par 40 jours de jeûne et doit être en mesure de résister à ses assauts. La première attaque semble répondre à son besoin : « Si tu es fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains ». Allait-il accomplir ce miracle ? « L'homme ne vivra pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu », fut sa réponse. Par deux reprises, le tentateur en appellera à son pouvoir. Il lui demande ensuite de se jeter du sommet du temple, car Dieu le sauverait certainement. Où était le mal ? Il ne s'agissait après tout que de prouver son identité ! Dieu n'avait-il pas promis de le protéger ? « Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet, et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre ». Mais Jésus ne tomba pas dans le piège de tester la protection divine de cette manière. « Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu » fut sa réponse. Ne s'avouant pas vaincu, il le transporta sur une montagne élevée et recensa les royaumes du monde. « Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores ».

Proposition séduisante, pensa-t-il, son but final, n'était-il pas de régner sur le monde ? Régner, oui, mais aux conditions fixées par son père, non à celles de l'ennemi, en devenant son esclave. Là était le piège ! La réponse de Jésus est définitive : « Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : « Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » Echec cinglant sur toute la ligne. Jésus a épuisé ses dernières ressources humaines, les anges qui ont assisté à toute la scène peuvent enfin le servir, le restaurer en tant que vainqueur de cette première bataille. Son jeûne terminé, Jésus retourne chez lui, en Galilée et son ministère commence à se dessiner.

Ministère de Jésus

Les premiers disciples sont engagés. Son premier miracle en public a lieu à une noce à Cana. La liste de ses miracles s'allonge. Sa popularité grandissait, ses déclarations publiques attiraient l'attention d'un grand nombre, de toutes les couches de la société d'alors. Le jour du sabbat, il prenait plaisir à professer dans la synagogue. Il lisait les manuscrits des Ecritures puis il les commentait. C'était un remarquable orateur. Les fidèles ordinaires étaient stupéfaits de son autorité et les malades guéris clamaient leur reconnaissance à son égard. Il démontrait les principes bibliques à partir de la loi et des prophètes puis il développait son enseignement par des analogies tirées de la vie quotidienne. Il utilisa aussi des paraboles car certaines vérités n'étaient pas encore en mesure d'être comprises, le public n'étant pas encore prêt.

Il travaillait sans relâche le jour et avant l'aube, il partait prier seul dans un lieu retiré. Ce n'était pas un sédentaire, il fit plusieurs voyages. Sa renommée continuait à s'amplifier : des foules importantes venaient de loin (Pérée, Jérusalem, Judée, Décapole) pour écouter et être guéries. Pendant ses voyages, il continuait à guérir toutes sortes de maux : épilepsie, paralysie, lèpre, maladies mentales etc. Ses activités commençaient à irriter les dirigeants locaux. Il fut accusé de blasphème : en tant que fils de Dieu, il avait le pouvoir de pardonner les péchés, mais ce n'était pas l'avis des pharisiens et docteurs de la loi. Tout au long de son ministère, il remet en cause le vide religieux de la piété d'apparence.

Quelle est la particularité du ministère de Jésus ?

Il se préoccupait réellement des gens, de leurs problèmes et de leurs luttes ; il comprenait leur sort. Il faisait preuve d'ambivalence. Il dut faire face à une opposition religieuse. Les sujets de controverse furent nombreux : le jeûne, l'observation du sabbat, le sabbat etc. Certaines de ses réflexions ne firent qu'accroître hostilité et critique. Finalement, il dut écourter ses visites à Jérusalem. La situation devient franchement dangereuse. Ses ennemis étaient inquiets car sa renommée atteignait maintenant la Syrie, la Phénicie et l'Idumée. Le moment était venu de former, d'enseigner ses disciples en vue de l'œuvre future. Divers thèmes furent abordés. Il démasqua l'hypocrisie, encouragea la justesse dans le jugement et révéla le fond de la nature divine. Allant de village en village, tout en accomplissant des miracles et en guérissant les malades, il enseignait l'importance pour chacun d'être authentique par ses actes au quotidien.



Jésus était-il le Messie, fils de David ?

C'était la question qui préoccupait la foule. Elle insistait pour le voir ou le toucher. Elle comptait sur lui pour subvenir à ses besoins physiques, mais lui voulait leur donner bien davantage. Jésus a professé qu'une religion véritable exige un engagement profond à l'égard des valeurs spirituelles, davantage que sur des rites coutumiers. Il transmettait les qualités comportementales essentielles de la piété. Les scribes et les pharisiens eux, étaient résolus à prendre Jésus au piège. La fin du ministère de Jésus approche. Il fait son ultime voyage vers Jérusalem après un long détour par le nord de la Samarie et la Galilée avant de poursuivre par la vallée du Jourdain et la Pérée. Il fait une entrée triomphale à Jérusalem où il est acclamé comme Fils de David. Désormais le temps est compté. Il dévoile son identité au temple. Les autorités religieuses ont décidé de le piéger afin de le faire mourir. Avec ses disciples, il quitte le temple pour le Mont des Oliviers et là Jésus va répondre à leurs dernières questions concernant la fin du monde et la destruction de Jérusalem. A travers plusieurs paraboles particulièrement intéressantes, il encourage ses disciples à rester vigilants et à mettre en pratique les bienfaits que Dieu leur accorde.

La Pâque c'est dans deux jours. Ce sera la dernière pâque à laquelle il participera avec ses disciples. Une fois assis, il déclare : « J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir, car je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. ». Il annonce à ses disciples son prochain départ. Les disciples ne comprenaient pas encore la portée de ce qu'il disait. Ils se disputaient encore pour savoir qui était le plus grand. Jésus dut leur expliquer à nouveau : ... « Que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit ! » Il se lève de table, ôte son manteau, s'entoure la ceinture d'une serviette et entreprend de leur laver les pieds. C'était une tâche, normalement exécutée par le serviteur. Pourtant là, c'était lui, Jésus, le fils de Dieu qui le faisait. C'est ainsi qu'il a établi pour l'église une nouvelle observance à honorer après sa résurrection. Un nouveau service de Pâque est institué qui remplace celui de l'ancien testament. Il se compose du pain et du vin comme rappel du sacrifice personnel de Jésus pour nos péchés. Il donne ainsi un exemple à suivre comme nous le rappelle Paul : « Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. » Il déclare ensuite : « l'un de vous me livrera ».

Le coupable est désigné, non pas pour l'accuser, mais pour lui accorder une dernière chance de se repentir : c'est Judas. Ce dernier s'en va. Il leur reste peu de temps à passer ensemble. C'est l'occasion de leur transmettre un dernier commandement : « ils devaient s'aimer les uns les autres ». Il leur annonça que cette nuit même tous commenceraient à l'abandonner. Pierre, comme d'habitude, pensait sortir du lot, mais Jésus lui apprend la pénible vérité : « avant le chant du coq, il renierait son maître trois fois ! ». Il prend encore quelques instants pour partager ses ultimes réflexions avec ses disciples. Il leur raconte ce qui arrivera dorénavant. Il promet ensuite que le Père leur transmettrait un réconfort spirituel et une aide en la personne du Saint Esprit. Bientôt Jésus ne serait plus là, mais les disciples ne seraient pas pour autant orphelins puisque le Saint Esprit les accompagnerait. Après cela, Jésus fait ses adieux. Il va prier pour les disciples puis il étendra sa prière à tous ses disciples à travers les siècles.

Une fois le repas terminé, Jésus et ses disciples se rendent à Gethsémané pour une dernière prière alors qu'une foule armée excitée armée d'épées et de bâtons est en marche pour l'arrêter.



DE LA PASSION DU CHRIST A SA RESURRECTION



Pasteur .Patrick LUCIATHE

La passion du Christ, les derniers moments de sa vie sur terre, ont fait l'objet de nombreux films et de nombreux livres. De toute évidence, il s'agit là du plus extraordinaire évènement qu'ait connu l'histoire. Ce Jésus que beaucoup considèrent aujourd'hui comme simplement un prédicateur itinérant, ayant arpenté les chemins de Palestine avec un message d'amour et réalisé quelques miracles au passage, est en réalité bien plus que cela. Pour celui ou celle qui ne se contente pas d'une lecture superficielle des Saintes Ecritures, la passion du Christ, sa mort et sa résurrection représentent infiniment plus qu'un scénario d'un film à succès qu'on projetterait à la période de Pâques ou de Noël.

S'il est vrai que le récit de la Passion du Christ amène des larmes aux yeux de la plupart de ceux qui le considèrent, la portée du sacrifice de Jésus est plus profonde que beaucoup ne l'imaginent. De même, la résurrection du Christ fait pousser des cris de joie à un grand nombre de chrétiens qui y voient la victoire du bien sur le mal et le triomphe du plan de Dieu sur le projet du diable. Mais y a-t-il au-delà du simple récit, des vérités qui devraient à la fois nous interpeller, nous pousser à la réflexion et surtout nous amener à un engagement chrétien qui reflète la valeur du sacrifice de Jésus ?

Que s'est-il réellement passé au moment de la Passion du Christ ? Un homme en souffrance dans un jardin ? Un innocent accusé injustement dans le prétoire ? Un bienfaiteur que l'on n'aurait pas dû clouer au bois en compagnie de brigands ? Revisitons si vous le voulez bien ces évènements en mettant l'accent sur certains éléments-clés du récit.

D'abord la trahison de Juda : ce dernier livre le Christ pour trente pièces d'argent, le prix d'un esclave, et en plus en utilisant un baiser comme code d'identification. La trahison de Juda en fait, n'est pas juste un tournant de l'histoire qui permet de démasquer le méchant dans le récit. Pourquoi ne pas considérer cet élément comme une occasion de s'interroger sur la réalité de notre attachement à Christ ? L'aimons-nous plus que tout ? Avons-nous réellement accepté le fait que c'est Lui le Fils de Dieu et qu'Il est le seul espoir de l'humanité ? Y a-t-il quelque chose qui fait pencher la balance ailleurs que du côté du Christ ? Trahir Jésus c'est se donner l'illusion que l'on vit avec Lui tout en étant prêt à s'en débarrasser parce qu'on pense avoir trouvé mieux ailleurs.

Dans le même ordre d'idée, le reniement de Pierre juste avant le chant du coq est plus qu'un simple rebondissement dans les événements de la Passion. C'est aussi, ce me semble, une occasion de reconsidérer notre allégeance à Christ. Nous avons l'avantage de vivre près de deux millénaires après les faits et l'histoire est riche en enseignements que nous serions bien inspirés de prendre en compte. Pierre ne renie pas le Christ parce qu'il ne l'aimait pas, mais il le fait entre autres parce qu'il avait surestimé sa force et sous-estimé l'impact de la pression extérieure. Ne pointons pas le doigt sur Pierre, car aujourd'hui encore des choix s'imposent à nous dans une société qui fait tout pour que Jésus passe aux oubliettes. Mon attitude dans la vie, ma capacité à marcher si nécessaire à contre-courant, mes choix en faveur de ce qui est juste, pur et vrai, tout cela constitue un ensemble de décisions à travers lesquelles je renie ou pas le Christ. Alors la Passion du Christ, juste un événement historique ou un événement dont la portée résonne jusque dans mon expérience personnelle ?

Prenons finalement les souffrances endurées par le Christ. Qui n'a jamais vibré au fond de lui-même, qui n'a pas versé même une larme en regardant la représentation cinématographique des souffrances du Christ. Et pourtant, cet épisode de la vie du Christ n'a jamais eu pour but de causer la pitié ou d'avoir juste un effet lacrymogène. Cette souffrance a eu une cause. Ce sont mes péchés qui ont amené Jésus à souffrir, c'est son amour pour moi qui a amené Christ à traverser cette épreuve. L'insulte, les crachats, le fouet, les clous, l'agonie avaient non seulement une cause mais aussi une raison. En dehors de la souffrance physique bien réelle, il y a le poids du péché de l'humanité qui explique que je ne puisse rester indifférent face à ce qui s'est déroulé près de Jérusalem il y a près de deux mille ans. Quand je prends conscience que c'est pour moi que Christ a enduré toute cette souffrance, je ne peux prendre qu'un engagement : s'Il est mort pour moi, alors je veux vivre pour Lui. La croix devient alors non plus un symbole qu'on placarde simplement sur les bâtiments ou un simple rappel qu'un jour un homme de bien est mort.

La croix me rappelle que Dieu pensait à moi lorsqu'il agonisait sur la croix et ce bois dressé est aussi une invitation pour moi à vivre des relations exemplaires verticalement et horizontalement.

Finalement, quel sens aurait la Passion du Christ si le récit ne se terminait avec l'apothéose de la résurrection ? Des hommes qui meurent après avoir terriblement souffert, on peut en dénombrer plusieurs ; mais seul Jésus est mort par amour pour l'homme, seul Jésus est mort d'une mort qui portait en elle la valeur du pardon et du rachat, et surtout seul Jésus est mort et est revenu à la vie en ayant scellé la garantie du salut pour tous ceux qui s'approprient cette grâce par la foi.

La résurrection du Christ est plus qu'un sujet de sermon émouvant, c'est bien plus qu'un thème de chant pour faire lever les foules, c'est l'acte qui donne un sens à ma vie chrétienne, c'est la raison d'être de mon engagement dans la cause du Christ. Je peux maintenant regarder demain en face, je peux affronter les difficultés de la vie parce qu'un jour la mort a capitulé devant la puissance divine, parce qu'un jour la tombe n'a pu retenir celui qui est la résurrection et la vie. Et si aujourd'hui je ne suis pas seul, c'est parce qu'Il est ressuscité du tombeau.

C'est certainement la nouvelle la plus importante et la plus belle qu'il nous ait été donné de communiquer : Jésus nous a aimés au point de donner sa vie pour nous et sa résurrection nous apporte la plus belle preuve que nous n'avons rien à craindre de l'avenir si nous plaçons notre foi en Lui. Alors profitons de l'occasion pour que passion et résurrection riment avec décision et qu'en Lui nos vies prennent une nouvelle dimension.



« Cette souffrance a eu une cause. Ce sont mes péchés qui ont amené Jésus à souffrir, c'est son amour pour moi qui a amené Christ à traverser cette épreuve. L'insulte, les crachats, le fouet, les clous, l'agonie avaient non seulement une cause mais aussi une raison »...

LES BRÈVES 2011

LES TEMPS FORTS...

Nayanka JULES-ROSETTES

Diane ADINARAYANIN



MAI

Le département du diaconat à l'église, est un rassemblement d'hommes et de femmes ayant un ministère spirituel, celui de gérer le fonctionnement de l'église, mais aussi celui du ministère de l'intégration qui consiste à « garder ou permettre » un fonctionnement harmonieux au sein de l'église, en s'occupant des personnes composant notre communauté. Le travail accompli par ce département est nécessaire et important et parfois peu reconnu (tâches ingrates). C'est pour cela que le week-end du 20 au 21 mai 2011 leur était consacré et représentait d'une certaine manière un hommage à ces personnes dévouées et impliquées dans l'œuvre de l'Evangile. Ce programme a débuté le vendredi par l'accueil du sabbat puis s'est poursuivi le samedi matin à l'école du sabbat et enfin au culte par des chants, des morceaux instrumentaux, des prières, des moments de méditation présentés en grande partie par les diacres et diaconesses, dans un décor noir et bleu en harmonie avec leur uniforme.

Ce week-end s'est clos l'après-midi, par un moment convivial autour de chants mimés, de poèmes et une remise de badges aux diacres et diaconesses « pionniers » en remerciement de leurs bons et loyaux services. Le club des AVENTURIERS, en réponse à la demande du pasteur a souhaité à son tour manifester sa gratitude par le biais de dessins réalisés à cette occasion pour les diacres et diaconesses.

« Nos diacres et diaconesses sont des personnes remplies du Saint-Esprit. Nous ne devons pas les traiter comme des personnes ordinaires mais comme des personnes extraordinaires. » Des propos tenus par le pasteur lors de son intervention.

A notre tour, montrons-leur notre soutien, notre reconnaissance et notre respect.



JUIN

Le samedi 11 juin 2011, dans le cadre de la journée de la femme adventiste, les membres de l'église ont été accueillis par le département Ministère auprès de la femme de Smyrne (MAFS) dans un décor bucolique qui nous a introduits dans « le jardin de Dieu » thème choisi et traité par le département.

Nous y avons découvert :

Tout d'abord, le jardin de la prière où Jésus nous attend tous et dont l'éclat nous émerveille

Ensuite, le jardin de l'amour, un jardin merveilleux où des roses de plusieurs nuances, éclatantes de fraîcheur et de beauté, témoignent des soins délicats de Jésus le Grand Jardinier

Puis le jardin de la croix ... En voyant cet instrument de torture, on pourrait croire que c'est le jardin des larmes, mais cette croix c'est la preuve du grand amour de Dieu pour l'homme

Et enfin l'Eden restauré. Nos regards furent tournés vers le ciel en nous rappelant que nous ne sommes que voyageurs ici-bas et que bientôt nous retrouverons toute cette beauté parfaite que Dieu nous avait donnée en Eden.



OCTOBRE

Du 21 octobre au 06 novembre 2011, s'est tenu un effort d'évangélisation pour notre district par pasteur EMMANUEL Vincent originaire de Sainte-Lucie, traduit par l'un de nos pasteurs, Cédric ADRASSE, sur le thème : « Jésus sauve ». L'après-midi, l'épouse du pasteur, Mathurine EMMANUEL, traduite par pasteur Angéline BOURDET, nous a gratifiés de conseils concernant l'éducation de nos enfants et le bien-être de nos foyers chrétiens dans une société fragile. Un partage spirituel qui, au nom du Seigneur, a touché des âmes qui ont choisi de suivre Jésus en l'acceptant comme Sauveur.



Le jardin de Dieu (MAFS)

Samedi 11 juin 2011



Campagne d'évangélisation



Du 21 octobre au 06 novembre 2011

Pasteur Cédric ADRASSE traducteur du Pasteur Vincent EMMANUEL

Pasteur Angéline BOURDET traductrice de la sœur Mathurine EMMANUEL





Un peu d'histoire

L

e mot vient du latin « natalis », signifiant jour de la naissance. Noël est une fête chrétienne célébrant chaque année la naissance de Jésus de Nazareth, appelée Nativité. À l'origine, cette fête était païenne et existait sous des formes différentes pour marquer le solstice d'hiver. C'est seulement en 354 de notre ère que la date de la naissance du Christ fut fixée par le pape Liberius au 25 décembre. C'est ainsi que Noël est devenu une fête religieuse.

Symboles autour de Noël

Les mois précédant la période de Noël, un ensemble de symboles apparaissent pour nous rappeler que les fêtes de Noël et de fin d'année arrivent.

Les symboles les plus courants : le père Noël, le sapin de Noël, la crèche de Noël, les cadeaux de Noël, le repas de Noël, les « chanté Nwel », le marché de Noël, les bûches, les chocolats...

- ✚ **Le père Noël** : c'est Saint Nicolas qui a inspiré le Père Noël. Saint Nicolas, saint patron et protecteur des petits enfants est fêté tous les 6 décembre.
- ✚ **La crèche de Noël** : c'est au III^e siècle que les chrétiens vénèrent une crèche dans une grotte de Bethléem, supposée être le véritable lieu témoin de la Nativité.
- ✚ **Le sapin de Noël** : Au XII^e siècle, la tradition du sapin apparaît en Europe, en Alsace.
- ✚ **Les cadeaux de Noël** : La tradition du don remonte à des temps anciens. La fête des Saturnales chez les Romains donnait l'occasion d'échanger des cadeaux.

Noël jour de la naissance de Jésus ?

On le sait, Jésus n'est pas né au mois de décembre. De novembre à février, les bergers de la Palestine ne gardent pas les troupeaux la nuit à l'air libre parce qu'il fait trop froid. Les historiens pensent que la naissance du Christ a eu lieu probablement en septembre ou durant la première semaine d'octobre, vers l'an 4 av. JC (le moine Denis s'étant trompé dans ses calculs sur le début de l'ère chrétienne). A cette période de l'année, Jérusalem est bondée de pèlerins venus célébrer la fête des huttes : la fête religieuse la plus joyeuse des Juifs ! Elle signifie symboliquement : « Dieu habite parmi nous ». Quel symbole à un tel moment de l'histoire du monde !

Noël. Ce mot, rien qu'à le prononcer, rien qu'à l'entendre ; et le cœur est déjà en fête.

Noël, c'est magique !

Soyons optimistes, soyons positifs, voyons le verre à moitié plein plutôt qu'à moitié vide et prenons la vie du bon côté. Plaçons-nous résolument, dans le camp du bonheur. Si aucun être humain ne peut nous donner le bonheur, alors, emparons-nous de ce bonheur tant désiré par la force du rêve, par la force de la foi.

Quand approche la fin de l'année, avez-vous remarqué que les gens sont plus gais, plus agréables, plus joyeux à la période de Noël ?

Ne vous sentez-vous pas comme pousser des ailes quand décembre arrive ? Peut-être parce qu'il y a un treizième mois à la clé, ou une prime ? Ou encore l'idée de recevoir un cadeau ou une invitation vous excite-t-elle ? Décembre pourrait bien être la fin d'une année exécration, le glas d'une dette aux agios faramineux ? Le bout du tunnel, quoi !

Au diable les soucis et les ennuis de l'année qui s'achève, et vive la nouvelle année avec toutes ses promesses !

Même si, certains d'entre nous ne fêtent pas spécialement Noël, cette période de l'année ne laisse nul indifférent. Les plus irréductibles résistant à la pression de notre société de consommation, ne peuvent qu'abdiquer face aux embouteillages qui conduisent aux supermarchés. Acheter une brique de lait ou un pack d'eau minérale devient un marathon à cause des files interminables aux caisses enregistreuses gloutonnes et affamées de cartes bancaires. Et malheur à celui que tenaille l'impatience !

Mais, quelle joie d'admirer ces décorations lumineuses dans les villes ! Quel ravissement pour les yeux des petits et des grands, quand toutes ces boîtes emballées et enrubannées des plus belles couleurs nous invitent à la fête ! On se prend à rêver que cette année, pour Noël, QUELQU'UN va nous offrir THE cadeau. Tant pis pour les lendemains qui déchantent. C'est Noël. L'esprit de Noël a envahi toutes les contrées du monde et même dans des pays islamiques. Il n'en demeure pas moins que l'idée même d'une période, d'un jour, où tous les êtres humains seraient gentils, généreux et bons ne peut faire du mal à personne. La joie de Noël nous rappelle que l'homme avec un grand H, a cette soif de bonheur. Il échafaude toujours des plans pour être heureux. Sa déception est à la mesure de ses rêves.

Ce désir de bonheur lui vient de son origine divine. Son Créateur l'avait destiné au bonheur éternel, mais un élément perturbateur est entré dans le jeu et a tout faussé. Alors depuis, l'Homme s'est lancé dans une quête effrénée du bonheur, souvent au prix de douleur, de malhonnêteté ou de chemins tortueux. Cependant, le même mobile motive les uns et les autres : trouver le bonheur, la félicité.

Personne n'est dupe, tous savent que tandis que certains font la fête, d'autres plus nombreux, pleurent. On tente vainement de chasser les images d'enfants squelettiques qui s'étalent sur nos écrans plasma, de SDF couchés à même le sol et des mains tendues qui font mal à nos oreilles.

Et si Noël c'était tout simplement notre sourire offert à un enfant ou juste un coup de téléphone à un aîné oublié. Pensons-y !

Adeptes ou pas de fête, puisque nous sommes invités à célébrer Noël à coup de matraquage publicitaire... Alors, soyons heureux, sachant qu'Emmanuel est venu jusqu'à nous.

De la crèche à Golgotha, du tombeau au ciel, Il nous dit : « Bonne fête ! Souvenez-vous combien je vous ai aimé et combien je veux vous donner le bonheur ».



QUELS SONT LES CADEAUX QUE JÉSUS NOUS OFFRE ?

Nayanka JULES-ROSETTES

Diane ADINARAYANIN

G.B



Après le péché de nos premiers parents, l'homme a été séparé de la gloire de Dieu. Seul un être parfait, pur, sans tache pouvait endosser le poids du péché. Il ne s'agissait pas simplement de le porter, mais de se « faire péché » pour l'humanité. (2 corinthiens 5 : 21).

Afin d'exterminer une fois pour toutes le péché, Dieu dans son amour infini a consenti à offrir un agneau royal à l'homme : son fils Jésus. Il a fallu que Jésus ressente toute la douleur et les souffrances engendrées par le péché. Il s'est fait homme. Après avoir vécu 33 ans sur la terre, comme l'avait décidé son père, il mourut d'une mort atroce. Le fils du Roi des rois a été cloué sur une croix, nu, oui, sans vêtement. Son sang coula pour toi et moi à cause de ton péché, à cause de mon péché. Le sacrifice a eu deux impacts que l'on peut considérer comme deux cadeaux : notre rachat et l'accès à la vie éternelle.

Juste avant son ascension, Jésus nous a fait une promesse qui se trouve dans actes 1 : 8 : « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous et vous serez mes témoins... » Jésus nous invite à faire l'acquisition de ce cadeau, le Saint-Esprit, afin que, remplis de lui, nous portions du fruit.

Le fruit dont il est question ici est le fruit de l'esprit. L'apôtre Paul le décrit comme suit :

« Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la benignité, la fidélité, la douceur, la tempérance (ou la maîtrise de soi) ; la loi n'est pas contre ces choses ». (Galates 5 :22-23).

Le fruit de l'Esprit est comme une pierre précieuse aux multiples facettes. Abordons quelques aspects de ce « fruit-cadeau ».

L'amour :

L'amour en Jésus est l'élément essentiel du caractère divin et nous devons nous l'approprier. L'amour de Dieu nous pousse à aimer les autres. Jésus dit dans sa parole : « Mais moi, je vous dis : aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent » (Matthieu 5 : 44)

La joie :

La joie en Jésus est différente du bonheur. Ce dernier est temporaire, éphémère et dépend des circonstances tandis que la joie est un état d'esprit, une manière d'être quelles que soient les situations. « Réjouissez-vous toujours, dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous ». (Philippiens 4 : 4)

La paix :

La paix en Jésus produit un sentiment de sérénité et d'apaisement pour le croyant qui se confie en un Dieu aimant et plein de sollicitude. « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. « Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point » (Jean 14 : 27)

La patience :

La patience en Jésus nous permet de vivre l'attente avec une humeur égale en tout temps. Comptant sur les promesses de Dieu. « Car vous avez besoin de patience afin que, ayant fait la volonté de Dieu, vous receviez les choses promises ». (Hébreux 10 : 36, Darby)



La bonté ou la bienveillance :

La bonté en Jésus est un fruit qui fait référence à une disposition du cœur du croyant le poussant à faire le bien indépendamment de ses actions. « Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonnés en Christ » (Ephésiens 4 : 32)

La bénignité :

La bénignité en Jésus est un fruit qui donne à celui qui le possède la possibilité d'accomplir de bonnes actions envers autrui. Il sera honnête dans son cœur, dans sa vie et dans sa conduite. Toutefois, il permet de reprendre son frère avec amour afin qu'il pratique le bien.

La fidélité :

La fidélité en Jésus est étroitement liée à la foi entraînant, une conviction profonde, ferme, et durable. Donc nos actions sont empreintes de fidélité. « Pratique toujours la bonté et la fidélité ; conserve-les comme une parure autour de ton cou, grave-les dans ton cœur » (Proverbes 3 : 3-4, BFC)

La douceur :

La douceur en Jésus remplit le chrétien d'une attitude d'humilité et de bienveillance envers les autres. Elle ne recherche pas son propre intérêt et laisse Dieu agir. La douceur nous conduit à croire vraiment que « toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. » (Romains 8 : 28)

La tempérance ou maîtrise de soi :

La maîtrise de soi en Jésus est appelée également « grâce disciplinée » car la grâce est un don gratuit ; disciplinée parce qu'intervient notre propre volonté. « Je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur, après avoir prêché aux autres, d'être moi-même disqualifié » (1 Corinthiens 9 : 27, second révisée à la Colombe)

« Dieu nous invite à nourrir notre esprit de pensées nobles et pures. Il veut que nous méditations sur son amour et sa miséricorde, que nous contemplions la grande œuvre de rédemption. La vérité nous apparaîtra toujours plus clairement : nos aspirations vers la pureté du cœur et la clarté des idées seront plus élevées et plus saintes. L'âme qui se nourrit de pensées nobles et élevées sera transformée par la communion avec Dieu qu'elle trouvera dans l'étude des Ecritures. « Et porte du fruit ». Ceux qui ont entendu la parole et qui la gardent porteront du fruit par leur obéissance. Reçue dans l'âme, cette parole se manifestera par de bonnes œuvres. Elle permettra l'édification d'un caractère et d'une vie conformes à l'idéal proposé par le Christ. Voici ce qu'il dit de lui-même : « Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur ». (Ps 40 :9) « Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé ». (Jean 5 :30) L'Ecriture ajoute encore : « Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même ». (Jean 2 : 6) ».

Ellen WHITE, *Les paraboles de Jésus* « Un semeur sortit semer », p. 44-45.



Voici ce qu'il (Christ) dit de lui-même :

*« Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur ». (Ps 40 :9)
« Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé ». (Jean 5 :30)
L'Ecriture ajoute encore : « Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même ». (Jean 2 : 6) ».*

Ils & Elles ont dit



... à propos de Noël...

D.L - Dave.L

Nayanka JULES-ROSETTES

E-H : Une Eglise, Une Histoire

E-H : Doit-on fêter Noël ?

Joël : On peut fêter Noël comme un moment où l'on peut se retrouver en famille et partager un moment agréable.

Gwénaëlle : Je ne crois pas que la fête de Noël doit être spécialement célébrée. Cependant, je pense qu'à cette occasion nous pouvons en profiter pour nous réunir en famille.

Gérard : Je ne pense pas. La fête de Noël n'est pas biblique : « Jésus n'est pas né le 25 décembre ».

Liliane : A mon avis, nous ne devrions pas fêter Noël, car comme nous le savons, Noël est une fête païenne, et de surcroît, à notre époque elle est devenue une fête commerciale.

E-H : Est-il important pour vous que vos enfants et adultes reçoivent des cadeaux de Noël ?

Joël : On peut s'en passer car ce n'est pas nécessaire.

Gwénaëlle : Noël est une fête où l'on reçoit des cadeaux. C'est un geste important qui rend heureux.

Gérard : Je n'attends pas particulièrement la fête de Noël pour offrir des cadeaux. A Noël il n'est pas important de s'offrir des présents.

Liliane : Il n'est pas nécessaire d'offrir à mes enfants ou une autre personne un cadeau car ce serait participer à la célébration de cette fête. Mais quand nous offrons des cadeaux à cette période, c'est pour faire plaisir.

E-H : Quelle place a pour vous le fait d'offrir des cadeaux ?

Joël : Les cadeaux utiles sont intéressants ! Par exemple, pour les enfants acheter des jeux éducatifs me paraît avoir une place importante car cela leur servira plus tard. Sachant que les enfants jettent et cassent leurs jouets.

Gwénaëlle : Tout le monde aime recevoir des cadeaux. Donc je crois que c'est primordial d'en recevoir à cette période de l'année.

Gérard : Aucune place à cette période

Liliane : Je n'offre pas beaucoup de cadeaux à Noël, mais quand je le fais c'est comme un geste d'amour, de compassion car la satisfaction de la personne me comble de bonheur.

E-H : Vous sentez-vous plus proche de Dieu à Noël ?

Joël : Il n'y a pas de différence, car je crois qu'en tant que chrétien, nous devrions faire l'effort pour nous rapprocher de Dieu tous les jours de l'année et cela, le plus souvent possible.

Gwénaëlle : Non, pas spécialement

Gérard : Nous devons être proches de Dieu tous les jours de notre vie et pas seulement à Noël.

Liliane : Noël n'est pas le moment où je me sens plus proche de Dieu car j'ai le sentiment qu'il est là pour moi à chaque instant de ma vie.

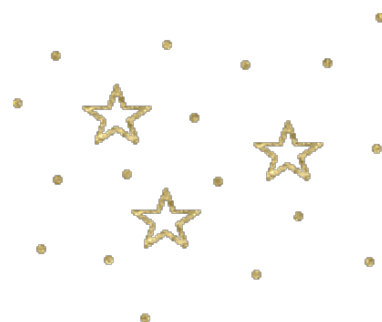
E-H : Quelle est la signification de la fête de Noël pour le chrétien ?

Joël : Et bien c'est une occasion de faire le bien, de rendre visite à tous ceux qui sont seuls, tristes. L'argent réservé aux cadeaux de Noël peut être utilisé pour des œuvres charitables. Les boules de Noël accrochées au sapin peuvent être remplacées par des mots d'amour adressés à tous ceux qui nous entourent, à ceux que nous aimons. Et comme cadeaux, pourquoi ne pas s'offrir les différents fruits de l'esprit...?

Gwénaëlle : Pour le chrétien, il s'agit de se rappeler la naissance de Jésus.

Gérard : Avant, Noël était un moyen de se retrouver en famille. Maintenant, cette fête est devenue commerciale et ce de plus en plus.

Liliane : Je crois que Noël est un rappel du plus grand cadeau que Dieu nous a donné, celui du sacrifice de son fils Jésus-Christ qui nous accorde le salut.



Jésus, le cadeau de Noël

Pasteur. Cédric ADRASSE

Noël est pour la plupart des Chrétiens, la période qui marque le début du « Christianisme ». En effet, beaucoup considèrent celle-ci comme étant la fête en l'honneur de la naissance du Christ. Mais que disent réellement les Saintes Ecritures concernant la naissance du Sauveur ? Font-elles mention du jour précis de sa naissance, ou encore de l'époque de l'année où il naquit ?

L'évangile de Luc est certainement celui qui fournit le plus de détails concernant la naissance du Christ. Il donne deux informations non négligeables.

Premièrement, il dit qu'à l'époque de Jésus un édit de César Auguste ordonnait un recensement de toute la terre (Luc 2 :1). Lors de ce recensement, chaque femme, chaque enfant devait se faire enregistrer à la ville à laquelle il appartenait, et pour ceci, plusieurs devaient parcourir de longues distances, ce qui rend la naissance de Jésus à la fin du mois de décembre peu probable, car les recensements n'avaient pas lieu à cette période de l'année à cause de la saison hivernale.

Deuxièmement, l'apôtre Luc parle également (Luc 2 :8-16) de bergers qui faisaient paître leurs troupeaux et d'anges qui leur apparurent et leur annoncèrent la naissance de Jésus. Il est dit qu'ils paissaient leurs troupeaux pendant les veilles de la nuit au milieu des champs. A cette époque, il était de coutume de faire paître les troupeaux dans les champs jusqu'à la fin du mois d'octobre, là encore, en raison de la période hivernale.

Nous pouvons peut-être dire que l'hiver dans ces pays n'est pas aussi rigoureux que ceux des pays occidentaux, cependant, le froid des nuits de décembre à février est très rude dans ces régions. De plus, Jésus lui-même eut l'occasion de dire : « *Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver* ». Nous comprenons donc que si l'hiver était une mauvaise saison pour fuir, ce n'était certainement pas une saison où les femmes et les enfants pouvaient voyager, et où les bergers pouvaient demeurer dans les champs. Par conséquent, le Christ ne peut donc pas être né à la fin du mois de décembre.

Si Jésus n'est pas né le 25 décembre, d'où vient donc cette date ?

Bien longtemps avant l'ère chrétienne, certains païens célébraient une fête en l'honneur de la naissance du fils de la reine de Babylone, alors que d'autres observaient le solstice d'hiver, c'est-à-dire la fin de la course annuelle du soleil et le commencement d'un nouveau cycle. Aussi, le jour de Noël ou le 25 décembre, était connu par les anciens païens saxons comme étant le jour « d'Yule » ou « le jour de l'enfant ». Et des années plus tard, pour augmenter rapidement le nombre des païens gagnés à la foi Chrétienne, l'Eglise Romaine adopta la même fête en la centrant sur la naissance de « l'enfant Jésus ».

Maintenant, s'il est vrai que les Saintes Ecritures ne donnent aucune indication précise quant au jour de la naissance du Christ, la fête de Noël doit-elle pour autant être ignorée, doit-elle pour autant être méconnue ? Certes, non !

Car nous pourrions y voir l'occasion pour chacun d'apporter sa pierre à l'édifice en égayant la vie de ceux qui nous entourent. Ne pourrions-nous pas en ce jour de fête faire de Jésus le plus beau des cadeaux de Noël ? En effet, nous pourrions échanger des marques d'affection en choisissant des cadeaux qui soient susceptibles de procurer un bien réel au bénéficiaire, en offrant par exemple, des ouvrages qui parlent de la vie de Jésus. Oui, au lieu de nous embarquer dans des dépenses inconsidérées et dans des amusements frivoles, nous pourrions utiliser la fête de Noël pour présenter Jésus à ceux que nous côtoyons, en apportant un soin beaucoup plus particulier aux malades et aux pauvres. De même, pourquoi ne pas un soir de Noël inviter également à notre table une connaissance vivant dans la solitude, pourquoi ne pas offrir un panier de mets délicats à une mère et ses enfants ?

En d'autres termes, à travers nos moindres gestes, nos diverses attentions, faisons un bien immense à notre entourage, à la société, en offrant le plus beau des cadeaux de Noël à savoir Jésus-Christ. Oui, car offrir Jésus c'est offrir un puissant Ami, un ami qui ne juge pas, qui ne critique pas, mais un ami qui comprend, qui compatie, un ami toujours présent, qui accompagne à chaque instant. Offrir Jésus c'est offrir un puissant soutien, une aide, une forteresse, un rocher, un abri, un appui qui ne manque jamais dans la détresse. Offrir Jésus c'est offrir un puissant Sauveur, un libérateur, qui libère des « prisons » de ce monde, guérit des maladies, renvoie libres les captifs, délivre du péché, et pardonne les offenses. Offrir Jésus c'est offrir un puissant espoir, l'espoir après le tombeau, l'espoir d'une vie meilleure, d'une vie sans conflit, sans guerre, sans problème, sans divorce, et sans décès. Offrir Jésus c'est offrir la vie éternelle ! Oui, pendant ce Noël de l'année 2011, que quelqu'un puisse par notre influence, toucher du doigt ce Jésus, non plus couché dans une crèche, mais mort, ressuscité, et revenant bientôt : Jésus le parfait cadeau de Noël !



...Offrir Jésus c'est offrir un puissant Ami, un ami qui ne juge pas, qui ne critique pas, mais un ami qui comprend, qui compatie, un ami toujours présent, qui accompagne à chaque instant !

ESPACE JEUX



M. B L

4-5 ans



Complète les versets à l'aide des images

L'éternel est mon



Je ne manquerai de

rien. Il me fait



dans de



Il me dirige vers



. (Psaume 23 V1)

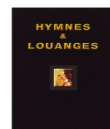
Entrez dans ses



avec des



dans ses parvis avec des
bénissez son nom !



. Célébrez-le,

(Psaume 100 V4)



ESPACE JEUX



A partir de 12 ans



M.B.L

MOTS SABLIER

6	1	2	8	14	12	14	7	8
	10	7	1	2	11	14	7	
		7	1	7	15	7		
			13	2	5			
		17	16	4	5	9		
		L	O	U	A	N	G	E
		1	2	3	4	5	6	7
4	11	2	8	4	9	14	2	5

Trouvez tous les mots relatifs au thème de la « louange » et inscrivez-les sur les lignes horizontales. Ces mots sont codés : chaque lettre a été remplacée par un nombre. Chaque nombre correspond toujours à la même lettre. Commencez par répartir les lettres de LOUANGE...

A vos crayons !



Quand les mots nous parlent

E.P

Et pourtant vrai...

“Régouissez-vous!” «Tel est le thème de la Parole de Dieu pour tous ceux qui le reçoivent.»

Ellen White avait toutes les raisons du monde d'être triste. À l'âge de neuf ans, elle a fait l'expérience d'un terrible accident qui l'a gardée clouée au lit pendant des mois et qui l'a rendue difforme pour la vie. «La grande déception» de 1844 a marqué son jeune esprit: pourquoi Jésus n'était-il donc pas revenu? Ses premières visions ont été ridiculisées et rejetées par beaucoup. Son mari est mort à l'âge de 60 ans, et deux de ses quatre enfants sont morts prématurément. Au cours de ses plus de 70 ans de ministère prophétique, ses détracteurs n'ont cessé de s'ingénier à discréditer la moindre de ses paroles. Même certains de ses partisans ont rejeté à plusieurs reprises ses conseils.

Joie le long du parcours

Pourtant, en dépit de toute cette opposition et du découragement, elle écrira en 1902: «Le ciel déborde de joie» et «résonne de louanges envers Dieu, lequel a consenti à un sacrifice si merveilleux pour la rédemption de la race humaine.» Ceux qui, un jour, «mèleront leurs voix au chœur angélique dans leur cantique de louange doivent apprendre sur terre le chant des cieux, dont la louange et l'action de grâce constituent le thème principal». Telle était sa compréhension du rôle de la joie dans la vie chrétienne. Au milieu des épreuves et des déceptions, les chrétiens peuvent découvrir qu'ils ont toutes les raisons d'être joyeux.

En commentant les paroles de Jésus dans Jean 15.11, elle a écrit ce qui suit:

«Pourquoi notre joie ne serait-elle pas parfaite? Nous avons l'assurance que Jésus est notre Sauveur, et que nous pouvons librement prendre part à la riche provision qu'il a en réserve pour nous. Nous pouvons croire en lui, sachant qu'il nous donnera la grâce et la puissance de faire exactement ce qu'il nous commande. Il nous a donné l'assurance qu'il accomplira tout ce qu'il a promis. Nous avons le privilège de chercher constamment la joie de sa présence. Jésus désire que nous soyons joyeux et débordant de louanges à son égard. Il veut que notre visage rayonne de lumière, que notre cœur déborde de joie. Nous avons une espérance qui surpasse de loin tous les plaisirs que peut offrir le monde; pourquoi donc ne serions-nous pas joyeux »

Ellen White affirme très clairement que l'assurance du salut, la compagnie du Christ, et la riche provision des promesses de Dieu constituent de puissantes raisons d'être joyeux. «Le Christ habitant dans l'âme est une source de joie, déclare-t-elle. “Régouissez-vous!” Tel est le thème de la Parole de Dieu pour tous ceux qui le reçoivent ».

Source : Cours de Jud Lake



Quand les mots nous parlent

Horizon

« Celui qui a senti une fois dans ses mains trembler la joie ne pourra plus jamais mourir. José Hierro

La joie intérieure réside au plus intime de l'âme ; on peut aussi bien la posséder dans une obscure prison que dans un palais." Sainte Thérèse de Lisieux

"La joie de vivre est la chose la plus facile à transmettre et à communiquer."

Citation de Daniel Desbiens ; Maximes d'aujourd'hui - 2008.

Il n'y a point de joie meilleure que la joie du cœur L'Ecclésiastique.

J'étais furieux de n'avoir pas de souliers ; alors j'ai rencontré un homme qui n'avait pas de pieds, et je me suis trouvé content de mon sort. Proverbe chinois.

La plus perdue de toutes les journées est celle où l'on n'a pas ri. Chamfort.



Nous avons appris que la joie est plus que le sens du comique, plus que le plaisir terrestre, et pour un croyant plus encore que ce que nous appelons le bonheur. La joie, c'est prendre plaisir en Dieu et dans les bonnes choses qui viennent de la main de Dieu. Si notre nouvelle liberté en Christ pouvait se comparer à un morceau de gâteau, la joie serait la cerise. Si la Bible nous donne les merveilleuses paroles de vie, la joie en fournit la musique. Si le chemin du ciel se révèle être une montée ardue et raide, la joie en est le télésiège.

Sherwood Wirt,
Jésus, Homme de Joie



P
l
u
s
p
r
è
s
d
e
J
é
s
u
s

Histoire de rire !!!!

Une fille demande à son père: -Papa, tu as vu la voiture ?

-Oui, je l'ai vu

-Papa,tu as vu le policier ?

-Oui,je l'ai vu

-Papa,tu as vu ...

-OUI,JE L'AI VU !

-Alors pourquoi tu as marché dedans ?

Nous sommes fin décembre et le juge du tribunal correctionnel est de bonne humeur.

Il demande au prisonnier : - Quelles sont les faits qui vous sont reprochés ?

- On me reproche d'avoir fait mes achats de Noël trop tôt!

- Mais ce n'est pas un crime ça. Et comment ça, trop top !

- Ben, avant que le magasin n'ouvre...

Les abus de Noël



DIANE ADINARAYANIN

Les fêtes de fin d'année sont toujours attendues avec beaucoup d'enthousiasme. Après la Toussaint, on peut observer les rayons des supermarchés se remplissant de jouets qui feront la joie des tout-petits. Sur un air de fête, la musique s'installe au fur et à mesure. Alors qu'allons-nous préparer pour Noël ? Quelle décoration allons-nous choisir ? Quels mets pourraient faire le bonheur de la famille et des amis ? Tout un programme à planifier à l'avance...

Noël, c'est l'occasion de laisser de côté les bonnes résolutions, les régimes alimentaires pour garder la ligne et les dépenses utiles pour les achats futiles...

On oublie tout cela juste pour un mois, ce n'est rien !

Ce que j'aime et que je consomme à Noël sans états d'âme :

Le chocolat : « Ce n'est pas une boisson alcoolisée, il ne modifie pas mon comportement quand je suis avec les autres, il n'y a aucun danger ! En achetant ma boîte de chocolat, je décide de prendre un petit chocolat par jour et c'est tout. C'est parfait ! Je maîtrise la situation... MAIS, une fois le premier chocolat placé dans la bouche, il fond déversant ainsi toute sa saveur et réveillant les papilles en donnant une agréable sensation de plaisir. Je ne peux pas en manger un seul, donc je mange le contenu de la boîte... »

Les conséquences sur la santé sont désastreuses à cause de la teneur importante en chocolat, au mélange sucre-graisse qui engendre une sensation de malaise métabolique (nausée) ; le foie a du mal à supporter cette surcharge.

Les plats en sauce et la bonne viande, le boudin, les pâtés salés à la margarine... « Hum ! C'est merveilleux ! Après m'être servi, c'est tellement appétissant que je dois absolument en reprendre même si j'ai une sensation de satiété. Ce n'est pas grave, ce n'est pas la fête de Noël tous les jours. Profitons-en ! Juste un verre de punch et de champagne, ça ne me fera pas de mal ; c'est ainsi que tout débute. »

EN TANT QUE CHRETIEN, je suis le temple du Saint-Esprit. Je dois rendre un bon témoignage même en période de fête. ATTENTION à ce qui pourrait arriver lorsqu'on perd le contrôle de ses sens... majoré par le cumul des nuits blanches passées à s'amuser, à festoyer sans repos physique. Pensons à notre organisme qui lui aussi souffre de nos abus !

Acheter, pour consommer plus :

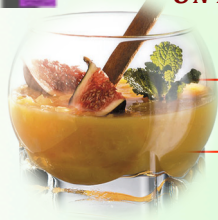
Les vitrines sont belles de décorations. Les vêtements, les sacs à main, les chaussures, les parfums, la hi-fi, le dernier téléphone portable, les gadgets informatiques... nous attirent. « Je dois avoir ces magnifiques accessoires pour décorer ma maison. Il me faut absolument ce dernier iPhone... » Il faut acheter et consommer sans réserve, c'est l'euphorie dans la cité. Personne n'y échappe, tous sont concernés et impliqués sans ménagement.

Après Noël vient la nouvelle année qui ouvre ses portes avec les vœux et les bonnes résolutions. Les factures des derniers jours apparaissent aussi avec peut-être une insuffisance de ressources financières pour y faire face. Le cauchemar commence. Si l'on savait su, on aurait été plus raisonnable...



VOILA LES FETES QUI ARRIVENT AVEC TOUS CES DELICIEUX PETITS PLATS.

UN REPAS DE FETE VEGETARIEN PEUT ETRE AUSSI DELICIEUX QU'UN AUTRE REPAS



Menu végétarien pour le réveillon

On peut faire un menu végétarien très élégant en intégrant des éléments prestigieux, comme :

- Des champignons luxueux : cèpes, truffe, champignons des bois...
- Des fromages de tofu
- Des noix : noix de pécan, de macadamia, noisettes, cajou, amandes...
- Des graines : sésame doré ou sésame noir, pavot, graines de courges, et pourquoi pas des graines germées ?
- Des courges peu courantes ou décoratives : pâtissons, courgettes, courge spaghetti,
- Des épices prestigieuses comme le safran, la cardamome...
- Autres légumes à connotation festives : asperges, artichauts, blettes, châtaignes, potimarrons, avocats... tomates séchées, poivrons marinés... fèves
- Fruits exotiques : oranges, litchis, fruits de la passion, caramboles pour leur belle présentation étoilée, mangues etc...
- Fruits rouges
- Jouer sur les formes : légumes coupés en fleurs, en tagliatelles, présentés en rouleaux, en "millefeuilles", en soufflés, en bavares...
- Utiliser des pâtes feuilletées : tourtes, chaussons, bouchées à la reine...



Ensuite, avec un peu d'imagination... Confectionnez vos plats

Vous pouvez réaliser vos sauces : **Guacamole** – **Sauce aux herbes** – **Hommus** préparations que vous pourrez servir en toast avec des tortillas, des bâtons de crudité.

Les amuse-bouches : sont là pour ouvrir l'appétit de vos convives et les remplir de gaieté.

Les verrines : c'est un moyen de découvrir les mets en petite quantité. Elles permettent de jouer sur la couleur, le mélange des saveurs et des textures.

Les bouchées : apportent cette petite touche colorée et gourmande qui aiguise les appétits et réjouissent les yeux. Elles savent se faire festives avec quelques ingrédients d'exception et une présentation soignée.

Des cocktails sans alcool : pleins de saveurs et de couleurs Et pourquoi ne pas utiliser une orange comme verre à cocktail ?

« Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas ? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? Ecoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre mâle se délectera de mets succulents. »

Esaië 55 : 2

Mise en garde

L'excès de graisse est responsable de l'augmentation du taux de cholestérol dans le sang. Cette substance se dépose dans les parois des artères les rendent dures et diminuent leur diamètre, ce qui provoque l'artériosclérose. Ce rétrécissement dans artères est à l'origine des infarctus du myocarde, des thromboses cérébrales et de la mauvaise irrigation des extrémités.

ATTENTION !!! Ne pas mélanger trop d'aliments dans un même repas pour ne pas surcharger l'appareil digestif. La variété qu'offre une salade, deux plats et le dessert ne devrait pas être alourdie par l'addition d'autres aliments.

Idées de recettes pour les fêtes de fin d'année

CREME DE BUCHE DE NOEL VEGETALIENNE

- 1 boîte de 800 g de marrons entiers
- 1 boîte de 500 g de crème de marrons sucrée
- 3 tablettes de 100 g de chocolat noir extra qualité supérieure
- 200 g de graisse végétale
- 125 g de brisures de marrons glacés
- 75 g de sucre glace
- 1 yaourt de soja



PINA COLADA SANS ALCOOL

- Lait de coco sucré : 15
- Jus d'ananas : 30 cl
- Ananas victoria : 1 pc(s)
- Sirop de sucre de canne : 2 cl
- Glaçon(s) : 18 pc(s)

GIRAUMON FARCI

- 1 giraumon d'1,5 kg environ
- 5 cl d'huile
- 1 oignon haché
- 3 cives hachées ou oignons pays
- 1 pincée de piment
- 250 g de chair à saucisse végétale
- 1 c à c de safran
- 300 g de riz cuit (basmati de préférence)
- Basilic, sel
- 2 noisettes de graisse végétale



BOUCHEES A LA REINE VEGETALIENNE

- 8 feuilletés végétaliens pour bouchées à la reine
- 170 g de champignons frais épluchés et émincés
- 1 petit oignon émincé
- 2 c à s d'huile végétale
- 3 pincées d'ail en poudre
- 1 belle pincée de noix de muscade moulue
- 1 cube végétal
- Basilic en poudre
- 300 ml de lait végétal (lait de soja)
- 25 g de maïzena
- 200 g de tofu coupés en petits cubes
- 40 g de quinoa cuit



TOASTS VEGETARIENS

- 10 tranches de pain platine découpées en triangles
- 150 g de tofu
- une cuillère de sauce soja
- une barquette de pousses de poireaux
- une cuillère de Wasabi en poudre
- citron vert



Trancher le giraumon au $\frac{3}{4}$ de sa hauteur, éplucher la plus petite partie et la couper en petits dés. Evider l'autre partie et réserver la coque.

Faire revenir l'oignon, les cives et l'ail

Ajouter la chair à saucisse, la faire revenir en l'émiettant.

Incorporer alors la chair du giraumon, le safran, le basilic, et saler

Verser le riz cuit, mélanger et rectifier l'assaisonnement si nécessaire.

Remplir la coque du giraumon, ajouter 2 noisettes de graisse végétale et cuire au four moyen pendant 30 minutes.



Comment bien digérer en période de fêtes ?

Indigestion, lourdeur d'estomac, nausées, ballonnements, bouche pâteuse les lendemains de fêtes ?

Voici une préparation officinale que vous pouvez faire préparer (sans ordonnance) dans votre pharmacie habituelle. Il s'agit d'un mélange à parts égales d'extraits fluides de plantes fraîches d'artichaut et de radis noir.



PS ARTICHAUD

EPS RADIS NOIR



En période de fête (Noël-Nouvel an), vous pourrez prendre du 22/12 au 04/01, une cuillerée à café de ce mélange deux fois par jour.

En prévention d'un gros repas, prenez une cuillère à café de cette préparation phytothérapique ½ heure avant de manger et une autre après le repas.

En cas de « crise de foie » après un gros repas, la posologie sera d'une cuillère à café 4 fois par jour pendant un à deux jours ou jusqu'à l'arrêt des symptômes.

Les vertus digestives de l'artichaut et du radis noir vous aideront à bien passer les fêtes de fin d'année et à gérer les excès alimentaires.

Ce mélange peut être conseillé pour « nettoyer » le foie après un traitement médicamenteux lourd.

Conseil Beauté

Masque nourrissant à l'avocat (tous types de peaux)

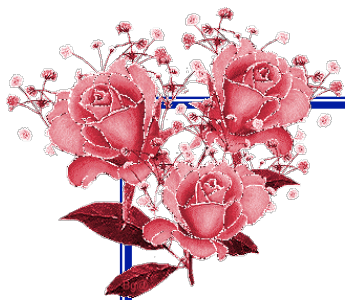
Ecrasez en purée un avocat mûr et mélangez-le à un peu d'huile d'olive. Appliquez ensuite cette préparation sur la peau préalablement nettoyée en évitant le contour des yeux. Laissez agir 15 minutes et rincez à grande eau.

Masque « Bonne mine » à la carotte

Choisir quelques carottes de couleur foncée (plus riches en bêta-carotène) et les râper. Ajoutez quelques gouttes d'huile d'amande douce dans votre mélange et appliquez le sur votre visage. Laissez agir 15 minutes puis rincez.

Source : www.doctissimo.fr

Une année de plus



Une année de plus avec JESUS

Une année de plus pour atteindre le but

Que le Seigneur nous accorde pour notre salut,

Soyons tous heureux, avec lui nous ne serons jamais déçus.

Fermement, allons de l'avant avec assurance

Parce que dans notre cœur il a semé la semence

De son amour qui nous apporte la délivrance.

Et, si nous voulons bien de sa clémence,

Avec Lui, doucement, nous avançons pas à pas

Vers la cité qu'il nous réserve dans l'au-delà.

Sachons regarder avec foi un jour là, on verra

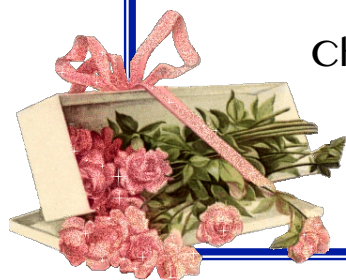
Et tous avec joie, notre bien aimé Sauveur on le proclamera

C'est la raison pour laquelle nous devons

Chanter en son honneur ce chant merveilleux

Je voudrais quitter cette terre...

AMEN !



T. E. L

Résultats des jeux (page 28-29)

1^{er} jeu : *L'Eternel est mon berger je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages. Il me dirige près des eaux paisibles. Ps 23 : 1*

Entrez dans ses portes avec des louanges, dans ses parvis avec des cantiques. Célébrez-le bénissez son nom. Ps 100 : 4

2^{ème} jeu

G	L	O	R	I	F	I	E	R
	M	E	L	O	D	I	E	
		E	L	E	V	E		
			S	O	N			
		C	H	A	N	T		
	L	O	U	A	N	G	E	
A	D	O	R	A	T	I	O	N



VŒUX DU RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT COMMUNICATION

Chers Frères et Sœurs l'année 2011 nous a apporté son lot de joies et de peines. Nous avons perdu des êtres chers, mais aussi enregistré de nouvelles naissances. Durant cette année, j'ai été fortement marqué par l'escalade de la violence. Aujourd'hui l'homme n'a plus peur de faire couler le sang pour toutes sortes de raisons égoïstes. Pour preuve, les faits divers font quotidiennement la « une » des journaux.

En tant que chrétiens, nous devons faire preuve de vigilance et être attentifs à tout ce qui se passe dans le monde. Tout ce qui arrive aujourd'hui n'est que le commencement, notre seul recours en ces temps de trouble : c'est Jésus.

Christ doit être le centre de notre vie pour cette nouvelle année. Laissons-le tout diriger et être le maître de nos pensées, de nos familles, de notre église. Quels que soient les problèmes que nous rencontrons, allons aux pieds de la croix et remettons lui tous nos soucis. Faisons confiance en Dieu car il sera toujours à nos côtés... Bonne année 2012 !!!

VŒU DU 1ER ANCIEN

Nous sommes en temps de crise et tous nous ressentons l'effet de cette crise. La nature souffre, les animaux sont malades; il y a de plus en plus de suicides. Tous les jours, on découvre les effets de la pauvreté sur les hommes, sur les plantes et pas seulement dans les pays du tiers-monde. En quatre mots : « LE MONDE VA MAL ».

Mais tous ceux qui étudient la parole de Dieu et qui aiment notre Seigneur restent tranquilles.

Pour cette nouvelle année, je vous souhaite chers frères et sœurs de garder la foi comme Abraham l'a fait alors même qu'il ne voyait pas venir l'accomplissement de la promesse que l'Eternel lui avait faite. Prions sans cesse comme l'a dit Paul et aimons-nous les uns les autres. Que Dieu nous comble de joie, de paix dans la foi et que nous débordons d'espérance par la puissance de son esprit saint.

Frè ek sè, an nou lèvé zié nou en lè ek an nou béli bon dié pou tou sa i ka fè ba nou ! mem si ou pa lé prié, prié kan mem !